

ATELIER D'ÉCRITURE "FAIRE PARLER UNE LETTRE"

Le but de l'exercice est de faire parler une lettre de l'alphabet comme si c'était un personnage lance Annick D.

Je choisis le **I** dis Jacqueline F

Nous écrivons sur cette lettre **I** chacune de notre côté.

Nous lisons notre texte à tour de rôle. Cela nous amuse beaucoup.

Jacqueline F rassemble les deux écrits en un seul texte. Je vous laisse le soin de le découvrir.

Ih ! Ih ! Ih ! Je me présente, je suis le **I**, la 9^e lettre de l'alphabet et je ris toujours de bon cœur. Je suis le **I** et je me vante d'être très mince en me comparant à mes coéquipiers.

Je possède beaucoup de qualités. Long et maigre, je n'ai pas le dos arrondi comme mon comparse le **O**. Lui, il a toujours le dos rond et on ne sait par quel bout le prendre.

Je me tiens bien droit, un point c'est tout. Avec moi, pas de courbette, je vous l'avoue; étant plutôt fluët, pas de rondeurs non plus.

Moi le **I**, majestueux, avec un **I** majuscule, s'il vous plaît, je peux m'étirer à l'infini. Je suis capable de dépasser toutes les autres lettres.

Un trait de plume à l'encre de Chine. On ajoute deux barres, une en haut, l'autre en bas, soit, la tête et les pieds.

Stable, mes racines sont bien ancrées dans le sol. Je suis sérieux aussi. Je réfléchis beaucoup. Ma tête est dans les étoiles, bien que mes pieds soient sur terre.

Quelquefois, selon la barre qu'une main malhabile calligraphie, je porte un large chapeau. Cela me contrarie. Pour être délicatement proportionné, ma tête et mes pieds doivent avoir exactement la même dimension. Mais, avec mes amis, nous formons un petit groupe sympathique dit de voyelles. Vu ma fragilité, je suis placé au centre. Un souffle de bise suffirait à me retrouver au tapis. Ça les ferait bien rire, par des **Hi, Hi**, et tout ça dans un brouhaha.

J'ai aussi souvent une liaison avec les **O**, mais le **A**, h"las n'apprécie pas. Quant au **E**, c'est, si je veux !

Je reste bien campé dans mes positions dis le **I**. Ce n'est pas comme mon voisin le **T** qui est en constant déséquilibre. Il n'est pas doté de pieds. Avec, sa grosse tête, il travaille quelquefois du chapeau.

Mon genre est masculin. Je suis un adjectif. Avec l'immense générosité qui me caractérise, je ne refuse pas que l'on ajoute un **E** à la fin, comme une infinie gratitude. Honneur au féminin !

J'ai malgré tout un désavantage. Celui d'être moins utilisé que les lettres **A** ou **M**, plus ordinaires. Vous m'en voyez bien marri.

Et, pour finir, cerise sur le gâteau, l'avez-vous remarqué ? Je figure en bonne place tout au long de la semaine : *lundi - mardi - mercredi - jeudi - vendredi - samedi* -. J'en soupire d'aise et j'enfle d'orgueil. Mais, pour le dernier jour, j'ai été trompé. C'est là une petite blessure...

Enfin, je pardonne quand même, car, dans *Dimanche*, le **I** n'est plus placé à la fin des mots, mais mis en avant. J'en rougis de joie. C'est toujours ça de gagné. **Ih ! Ih ! Ih !**